

"Certains militaires se posent des questions, Poutine devrait se méfier de son état-major"

Anne Godart (UMons) voit approcher un "moment de basculement", que Vladimir Poutine garde en ligne de mire.

[Marie Rigot](#) 12:23

Anne Godart est l'invitée du samedi. Elle revient sur les derniers événements en Russie et sur la position de Vladimir Poutine actuellement dans le pays. ©AFP/DR

"Tant que [Vladimir Poutine](#) sera aux commandes, il n'y aura pas d'avenir pour la Russie", affirme Anne Godart, catégorique. Mais la professeure à l'UMons n'est pas défaitiste pour autant. *"Certains commencent à ouvrir les yeux."* Si la spécialiste de l'espace post-soviétique ne voit pas se profiler de grand changement dans un avenir proche, elle estime qu'un effondrement du régime est inévitable. *"Et il sera rapide."* Anne Godart est l'Invitée du samedi de La Libre.be.

Quelle attitude va adopter Vladimir Poutine par rapport au [sommet de Ramnstein](#) qui devait initialement se tenir ce samedi mais qui a été repoussé ?

Il est certain qu'il va suivre de près tout ce qui va se décider, ou pas se décider, lors de ce sommet. La [position de l'OTAN vis-à-vis de l'Ukraine](#) est une question essentielle pour la Russie. Cela dit, il ne faut pas non plus donner une importance démesurée à cette réunion de Ramnstein. Pour le moment, l'intérêt de Poutine est plutôt porté sur autre chose...

Un autre événement le préoccupe ?

Oui, il est obnubilé par le [sommet des BRICS](#) (*groupe de 9 pays réunissant le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, l'Egypte, les Emirats arabes unis, l'Ethiopie et l'Iran, ndlr.*) qui est organisé en Russie, à Kazan, du 22 au 24 octobre prochain. Il y sera question d'économie, de politique et de défense. Il faut comprendre que les [BRICS représentent environ 45% de la population mondiale](#) et produisent une portion significative de pétrole. C'est un tiers du PIB mondial. Or, le but ultime de Poutine, c'est la dédollarisation. Il veut sortir du système qu'il juge néocolonialiste occidental. Il rêve de mettre sur pied une nouvelle monnaie propre aux BRICS. C'est pour ça que le sommet à Kazan a beaucoup plus d'importance à ses yeux que Ramnstein.

Vladimir Poutine va-t-il mettre sur la table des mesures pour se rapprocher de son but ultime lors de ce sommet des BRICS ?

Un nouveau [système de paiement qui pourrait remplacer SWIFT](#) va peut-être être introduit. Cela pourrait marquer le début du déclin du dollar. On est peut-être face à un moment de basculement qui intéresse fortement Poutine. D'autant que ça va détourner l'attention du monde des revers rencontrés par la Russie en Ukraine. Il va essayer de vendre une image positive, active de son pays.

[Volodymyr Zelensky](#) devait présenter son plan de paix lors du sommet de Ramnstein. N'est-ce pas quelque chose que redoute la

Russie ?

Ce ne serait pas la première fois que [Zelensky propose un plan de paix](#). Il en a parlé aussi à l'Assemblée générale de l'ONU. Tout ça a un côté un peu désespéré. Le budget fédéral de la Russie a été arrêté pour 2025 et 10% du PIB est consacré aux dépenses militaires... Nous sommes clairement face à une [économie de guerre](#). Les Ukrainiens ont besoin de ce [plan de paix](#) car ils n'ont pas assez d'hommes, ils n'ont pas assez de ressources. Mais ce n'est pas le cas de la Russie, même si elle connaît également des pertes énormes. Elle n'en a que faire.

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

"L'unité sert toujours la paix" : Zelensky au Conseil de sécurité de l'ONU

Que faudrait-il pour rendre la paix acceptable par Poutine ?

Le plan de paix pour le président russe est très simple: il veut garder les 20% de territoires ukrainiens annexés et faire signer un document dans lequel l'OTAN s'engage à ne plus s'étendre vers l'Est. Ce serait une victoire pour la Russie, mais je vois mal les Ukrainiens accepter cela. Sachant qu'ils défendent ces territoires depuis des années. Ils ne vont pas laisser tomber comme ça.

La [situation à Kursk](#) a-t-elle mis la pression sur Vladimir Poutine pour négocier la paix ?

La situation à [Kursk](#), c'est la surprise. Depuis le 6 août, les Ukrainiens [occupent mille kilomètres carrés de la Russie](#). Cela aurait dû déclencher une réaction, mais on se rend compte qu'on en parle très peu dans le pays. Il ne faut pas compter sur un affaiblissement naturel de la Russie tout de suite. Il va finir par se produire, mais pas dans les mois qui viennent. Plutôt dans un an, un an et demi. On ne peut pas être en économie de guerre pendant un certain temps sans que ça ait des répercussions concrètes. Mais pour le moment, la Russie tient plutôt bien

le coup. Contrairement à l'Ukraine...

J'ai beaucoup d'amis là-bas et ça me fend le cœur. Ils sont de plus en plus épuisés physiquement, moralement, mais ils restent toujours motivés à défendre leur pays. Cependant, ils ont besoin de perspectives et que l'aide occidentale soit plus concrète. Pour le moment, ce qu'on donne à l'Ukraine, ce n'est franchement pas assez. Poutine mise sur cette fatigue progressive. C'est une guerre d'attrition. L'Union européenne doit ouvrir les yeux. D'autant que le président russe teste la solidité de notre alliance. Il joue constamment avec le feu. Il a posé des actes énormes vis-à-vis des Européens, en Pologne ou encore en Lettonie, et on n'a pas bougé le petit doigt... Il jubile. Maintenant il espère que l'Europe va tomber comme un fruit pourri sans avoir à intervenir.

Zelensky : l'offensive de Kursk a "ralenti" l'avancée russe à l'est

Les Russes adhèrent-ils encore à l'["opération spéciale" en Ukraine](#) de leur président ?

Les derniers sondages ne sont pas tout à fait à l'avantage de Vladimir Poutine. La Russie est un régime totalitaire donc toutes ces enquêtes sont à prendre avec des pincettes, mais on peut quand même y voir des grandes tendances. On voit à présent que beaucoup plus de Russes voudraient un cessez-le-feu. Au moins 10% de plus qu'avant Kursk, par exemple. Ce n'est pas rien !

On parle de [problèmes](#) de pénurie de soldats en Russie. Qu'en est-il ?

C'est vrai. Et ce n'est pas le seul problème ! La Russie affiche aujourd'hui un taux de chômage à 2,5%, c'est anormal. Il devrait plutôt avoisiner les 4 ou 5%. Ça veut dire qu'il n'y a plus de travailleurs. Parce que les personnes de 25 à 40 ans sont soit envoyées de force sur le front, soit réquisitionnées pour l'industrie de guerre. Sur le long terme, c'est un mauvais calcul. Beaucoup de jeunes choisissent la route de l'exil. Un peu comme au moment de la révolution de 1917. La Russie se vide de ses

forces vives, avec comme conséquence une réelle crise du monde du travail. La Russie est prête à payer des salaires vraiment très élevés pour arranger les choses. Poutine a de quoi acheter l'allégeance de ses concitoyens. Ca peut encore continuer un certain temps.

Pour ce qui est des soldats, il donne des sommes colossales pour qu'ils aillent se battre. Et s'ils meurent au combat, leur famille vit mieux et a des privilèges incroyables dans le pays. De plus, Poutine offre l'absolution aux prisonniers qui acceptent d'aller au front en Ukraine. Mais vu les pertes importantes, il est clair qu'il a besoin de plus d'hommes...

[À lire aussi](#)

[Danylo Kravets, prisonnier de guerre: "Les animaux se comportent mieux que les Russes"](#)

Pourrait-il lancer une [nouvelle vague de mobilisation](#) pour combler le manque de soldats ?

Non, il ne le fera que s'il est vraiment obligé. C'est le point sensible dans la population russe. Et l'armée commence à avoir de plus en plus de mal à mobiliser des volontaires. Alors, on augmente les tarifs. Et donc, ça crée des tensions entre les soldats. Certains ont été engagés pour un certain salaire et sont moins bien payés que d'autres qui font exactement la même chose.

Comment Poutine est-il perçu actuellement au sein de la société civile ?

Ce que les Russes veulent, c'est de la stabilité. Il y a ceux qui sont dégoûtés et qui partent. Puis, il y a ceux qui restent et qui savent que s'ils disent quoi que ce soit ils risquent de graves ennuis. Mais certains soutiennent quand même encore Poutine. Je dirais que 35% de la population estime qu'il redore le blason du pays, qu'il galvanise la Russie et soigne les névroses. Leur président montre que la Russie n'a pas besoin des autres, qu'elle peut se défendre toute seule. C'est paradoxal mais il est à la fois rassurant et inquiétant. Mais certains militaires se

posent des questions. Poutine devrait se méfier de son état-major, surtout au sein du secteur aérien. Ce sont des gens très intelligents. Ils comprennent qu'il ne propose pas d'avenir. Il instaure l'ambiance Stalingrad: la Russie est une forteresse assiégée et tout est mis en œuvre pour la protéger.

Y a-t-il des indices laissant penser que la [présidence de Poutine est en danger](#) ?

Sans guerre, la présidence de Poutine n'est pas viable. Il a besoin du conflit en Ukraine pour continuer. C'est malsain... D'autant qu'il essaie de prouver que ce n'est pas lui qui a initié le combat, qu'il n'a fait que défendre son pays. Ce qui est absolument faux ! Mais il utilise la propagande pour nourrir son discours de guerre. On a l'impression d'assister à la résurgence de l'Union soviétique, mais dans un univers mondialisé. Il n'y a aucun espoir que cela percole. On va devoir trouver des voies d'entente avec la Russie, mais pas la Russie poutinienne.

Comment la Russie pourrait-elle sortir du poutinisme ?

Il faudrait que le pays retrouve enfin le chemin d'un éveil intellectuel avec des voix suffisamment fortes pour le porter. Mais actuellement, on fait taire toutes les voix suffisamment courageuses pour réclamer un changement de régime et l'instauration d'une démocratie. Les Russes préfèrent donc fermer les yeux sur ce qu'il se passe pour veiller à la sécurité et à la prospérité de leur famille. On convainc la population qu'elle ne pourra rien changer. C'est une logique très soviétique. Or on a vu en 1991 que tout d'un coup le jeu de cartes s'est effondré. Ca peut arriver à nouveau et ce sera rapide. Il faut être prêt pour le jour où cela se produira.

La seule chose que l'Union européenne peut faire pour changer la politique poutinienne, c'est montrer sa détermination et renforcer son arsenal militaire, en insistant auprès de la Russie sur la ligne rouge à ne pas franchir. Tant que l'on reste faible et incohérent, il n'y aura pas de changement... Et l'Ukraine risque d'y laisser sa peau ! En tous les cas, il ne suffira pas d'écarter Vladimir Poutine du pouvoir.

[À lire aussi](#)

[Guerre en Ukraine: "Notre rôle est de s'assurer que le cauchemar de Poutine devienne réalité"](#)

Plusieurs médias font état d'un Poutine ["qui craindrait pour sa vie"](#). Est-ce neuf ou son inquiétude s'est agrandie ces derniers mois ?

Cela fait déjà un petit temps qu'il a peur pour sa vie. On se souvient de son comportement vis-à-vis des autres chefs d'Etat pendant la période Covid. Il n'est plus sur le même paradigme de réalisme que vous et moi. Il se comporte vraiment comme Staline, qui lui aussi voyait des ennemis partout à la fin de sa vie. On a entendu beaucoup de choses sur l'état de santé de Poutine, mais tout n'était pas vrai. Il a fêté ses 72 ans le 7 octobre. Il a l'état de santé de quelqu'un de son âge. Il a les meilleurs médecins qu'on puisse imaginer qui l'entourent.

Un livre qui va bientôt paraître [dévoile les relations étroites entre Trump et Poutine](#). Si le républicain fait son retour à la Maison-Blanche, serait-ce un véritable revers pour l'Ukraine ?

A l'approche des [élections américaines](#), beaucoup de gens se demandent s'il faut miser sur Kamala Harris ou Donald Trump pour régler le conflit en Ukraine. Je ne trouve aucun attrait à Donald Trump, mais il ne faut pas non plus le voir comme le grand ami de Poutine. Trump a bien plus sanctionné la Russie que Biden. Ce n'est pas nécessairement mieux du côté démocrate que du côté républicain. Les Etats-Unis ne vont tout simplement pas venir sauver le soldat Ryan. C'est fini ça. La priorité des Américains n'est pas l'Ukraine, c'est leur pays.